

de son savoir-faire miraculeux . Voici ce que dit l'Almanach de Lyon de 1750 : « Ancienne recluserie d'hommes, « convertie en chapelle, située au-dessous du boulevard. « Elle était autrefois très-fréquentée, surtout le jour de « saint Clair, qui y était invoqué pour la vue et les « maux des yeux. Elle n'est ouverte que quelques jours « de l'année. »

Dans la *Vie des saints*, par l'abbé D.. (12 volumes, 1835) je trouve quatre saints de ce nom : 1° Saint Clair, né à Vienne en Dauphiné, perdit son père de bonne heure ; sa mère le mit dans le monastère de Saint-Ferréol et se retira dans celui de Sainte-Blandine. Le jeune moine acquit une grande réputation de sainteté, mourut vers l'an 660 et fut enterré dans l'église de Sainte-Blandine.

2° Saint Clair de Nantes, suivant l'opinion la plus probable, vint dans les Gaules vers l'an 280, et il fut envoyé de Rome par le pape. On croit qu'il est le même que saint Clair d'Aquitaine, qui de cette province pénétra dans la Bretagne, en 878. Ses reliques furent transportées à l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers.

3° Saint Clair, natif de Rochester en Angleterre, fut ordonné prêtre et passa dans les Gaules. Il y mourut martyr de la chasteté, ayant été massacré par deux assassins qu'envoya une femme qui n'avait pu le faire consentir à sa passion. On met la mort de ce chaste personnage en l'an 894, et l'abbaye de Saint-Victor, à Paris, célèbre sa fête le 18 juillet.

4° Saint Clair, reclus de l'abbaye de Selingenstadt, dans l'ancien archevêché de Mayence, se retira dans un lieu solitaire. Pendant trente ans il se livra à la contemplation et mourut le 14 février 1843.